

Petite poucette de Michel Serres

Il est l'un des rares philosophes contemporains à proposer une vision du monde qui associe les sciences et la culture
© Edition le Pommier, Collection Manifestes, Paris, 2012

Après l'essai « [Musique](#) » dans lequel Michel Serres amorçait déjà une réflexion autour de l'impact du numérique sur la jeune génération. « Petite poucette » concrétise et approfondie



dans ce manifeste ce qu'il avait esquissé.

La révolution du numérique n'est pas la première révolution culturelle à toucher la civilisation occidentale. Celles du passage de l'oral à l'écrit puis de l'écrit à l'imprimé ont déjà apporté leur lot de mutations cognitives, sociales et politiques. Comme celle que nous vivons actuellement, chacune de ces révolutions a été une période de crise.

« Quand apparut l'imprimerie, Montaigne préféra une tête bien faite à un savoir accumulé puisque ce cumul gisait dans le livre sur les étagères de sa librairie. Avant Gutenberg, il fallait savoir par cœur Thucydide et Tacite si l'on pratiquait l'Histoire, Aristote et les mécaniciens grecs si l'on s'intéressait à la Physique...

Économie : se souvenir de la place du volume sur le rayon de la librairie coûte moins cher en mémoire que retenir son contenu. Nouvelle économie, radicale celle-là : nul n'a même plus besoin de

retenir la place, un moteur de recherche s'en charge. » (p 29)

L'arrivée du numérique et plus précisément des tablettes et Smartphones connectés à Internet engendrerait-elle un nouvel humain ? Michel Serres en est sûr et l'a déjà baptisé : « Petite poucette » ; clin d'œil à la maestria avec laquelle les pouces volent au dessus des tablettes de toutes tailles faisant fuser messages et autres commandes.

Petite Poucette, symbole de la jeunesse, des élèves et étudiants, dérange le corps enseignant et l'institution scolaire. Elle n'a plus à travailler dur pour apprendre le savoir. Il est là, devant elle, objectif, collecté, collectif, connecté, cent fois revu et contrôlé...

Petite Poucette célèbre-t-elle la fin de l'ère du savoir ? Non, la pensée de Michel Serres est tout sauf manichéenne.

Au travers d'objets conceptuels tels que « le dur et le doux », « l'espace de la page », « la voix », « l'offre et la demande », « la tierce-instruction »... ce livre propose à Petite Poucette, une collaboration entre génération pour mettre en œuvre l'utopie du savoir discuté sur les doctrines enseignées et celle d'une société immatérielle librement connectée...